L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 20 OCTOBRE. 1889. — 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 20 OCTOBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Insuccès des toiles d'emballage de coton.

C'est avec tristesse que nous revenons, aujourd'hui, sur la question des toiles d'emballage. Le mouvement organisé, avec tant d'énergie, par les planteurs, nous fait l'effet d'être avorté—tout au moins, n'épargne-t-on rien pour l'étouffer dès le berceau. La faute n'en est pas aux planteurs, mais aux institutions sur le secours desquelles ils avaient plein droit de compter.

Il n'est pas de journal américain, d'institution, financière ou industrielle, américaine, qui ne doive se faire un devoir de soutenir, de protéger, de défendre la production du pays. C'est là un principe national, admis dans le monde entier, proclamé tout aussi bien de l'autre côté que de ce côté-ci de l'Atlantique. Jamais les producteurs d'un Etat quelconque ne se soumettront aux volontés ou aux caprices intéressés d'intermédiaires qui voudront leur faire la loi et leur imposer telle ou telle façon d'emballer ou d'expédier leurs produits. Il est loisible à tel ou tel gouvernement d'opposer une barrière à l'entrée de certains articles de provenance étrangère, parce que ces articles viennent faire à ceux du pays une concurrence désastreuse; c'est une manière comme une autre—meilleure que toute autre, peut-être—de protéger le travail national. S'il en résulte des inconvénients quelconque, c'est la mission de ce gouvernement de faire disparaître les obstacles ou, tout au moins, de les tourner, mais il reste dans les principes et ne sort pas de la ligne du devoir qui lui est imposé.

Dans la question qui nous occupe, il ne s'agit nullement de tarif à abaisser ou à élever: il y a, tout simplement, par ici, des planteurs qui ont la volonté et le droit de placer leur coton dans les meilleures conditions possibles; de l'autre, des intermédiaires qui les exploitent et profitent de ce qu'ils sont en possession d'une toile d'emballage de provenance asiatique, pour enlever à ces planteurs une partie du bénéfice légitime qu'ils doivent retirer de la vente de leur produit.

Après mille représentations que l'on n'a pas écoutées, mille protestations dont on n'a fait aucun cas, ces producteurs s'entendent pour résister au monopole; ils se procurent une nouvelle toile qui vaut l'autre, qui pèse beaucoup moins, qui est beaucoup moins encombrante. Au lieu de compliquer le trafic, de le rendre plus difficile, c'est un moyen de le simplifier, de le rendre moins onéreux pour tous. Il fait, en même temps, les affaires du producteur de la matière première, et du filateur qui transforme cette matière première en étoffe.

Il ne peut être soulevé d'objection que par les détenteurs de la jute et de la toile qui en provient. C'est entre les intermédiaires et les producteurs qu'est la lutte. La victoire doit rester au plus fort, puisque la justice n'est guère de ce monde, et que c'est souvent celui qui provoque, qui a tort, qui est battu. Le premier devoir des planteurs était donc de se concerter, de s'unir pour pouvoir résister à leurs adversaires. Ils se sont [illegible], et l'on ne peut assez les en [illegible].

[illegible] devoir incombait à ceux qui représentaient directement, de ce [illegible] l'océan, et qui sont, ou devraient être les défenseurs naturels de [illegible] nationale.

[illegible] les ont pas défendus. Dans [illegible] commencements, ils ont paru soutenir les planteurs et adhérer à leur plan de campagne; ils ont paru à la Convention de la Nouvelle-Orléans, donner leur adhésion aux résolutions votées par elle, puis ils se sont récusés et se sont retirés; ils ont abandonné leurs commettants et pris parti pour leurs ennemis.

En cela, ils ont commis une faute grave, dont ils seront les premiers à se repentir, car leur propre prospérité dépend de celle de nos habitants; et toute leur force leur vient, non de Liverpool, qui pèse sur eux aussi bien que sur les planteurs, mais des producteurs, qui leur envoient leurs marchandises et sont Américains comme eux. C'est une véritable trahison envers le travail national, en même temps qu'un abandon de leurs propres intérêts.

Une Bourse n'a-t-elle pas été jusqu'à prétendre que le nouveau règlement, adopté par la Convention de la Nouvelle-Orléans, ne pouvait s'appliquer qu'autant que Liverpool l'accepterait, qu'autant que les spéculateurs de cette ville voudraient bien acheter et payer le coton, sur la base du poid net—ce sont les termes exprès dont se sert l'organe de cette institution? N'est-ce pas livrer le producteur, pieds et poings liés, aux caprices de l'intermédiaire? N'est-ce pas abandonner les intérêts les plus vitaux de ceux que, par ses fonctions, par la responsabilité qu'elle a assumée, elle est appelée à défendre?

On n'en est plus, aujourd'hui, à proclamer la justice de la mesure prise par la Bourse de la Nouvelle-Orléans; tout le monde en reconnait la grande impartialité, car on y admettait la toile de jute sur le pied de l'égalité la plus complète avec celle de coton. Il ne reste donc que l'argument tiré de l'opposition de Liverpool. Cette opposition, on savait, d'avance, qu'elle se manifesterait; on savait, d'avance, qu'on ne pouvait y résister que par l'entente, par l'union. Tous avouaient, dès les débuts, tous avouent encore, que si les fermiers américains, les marchands américains, les Bourses au coton américaines étaient d'accord sur la question, ils l'emporteraient et forceraient la main à Liverpool. En se divisant, ils devaient, nécessairement, succomber et livrer la victoire à l'ennemi commun. C'est ce qui est arrivé, et le résultat est lamentable.

Le succès de l'entreprise rétablissait, non seulement la justice, violée, à chaque instant, dans les transactions entre l'Amérique et l'Europe, à la grande satisfaction et pour le bénéfice des planteurs, d'un côté, et des fabricants, de l'autre, mais encore, en créant une nouvelle branche de l'industrie cotonnière—celle des toiles d'emballage—elle devait donner une impulsion étonnante à la production de ce textile.

L'entreprise est désorganisée, la perspective disparaît; la production cotonnière, qui faisait la plus grande richesse de tous les Etats du Sud, est obligée de passer sous les fourches caudines de la spéculation étrangère. Qui est responsable de cet abaissement de la plus grande industrie agricole américaine? Les Bourses au coton du Sud, qui n'ont pas eu le courage de défendre leurs commettants, et les ont abandonnés.

La partie est-elle donc complètement perdue? Nous ne le croyons pas. On s'y était pris trop tard, on n'a pu fournir assez de toiles [illegible], pour envelopper tout le [illegible] qui se trouvait sur le marché; il a [illegible] recourir, en grande partie, à la jute [illegible], la possibilité des [illegible] de Liverpool. A l'heure qu'il est, chacun est averti et peut prendre ses précautions d'avance. La fera-t-on, et les [illegible] plus [illegible]

Vente spéciale.

L'Etoile Rouge met en vente—à dater de lundi prochain—une grande facture de chapeaux—enfants et jeunes gens—le tout à 25 sous; aussi plusieurs lots de souliers en tous genres. Chapeaux pour messieurs à 50 et 75 sous. Comptoirs avec des milliers d'articles à 5 et 10 sous. Voici venir la Toussaint, c'est le moment d'économiser sur les vivants afin de mieux fêter les morts.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Charles Neitzel, demeurant à l'angle des rues Euphrosine et Clara, vient de gagner le quart du lot de $4,273.40 au tirage de vendredi dernier de la loterie quotidienne. Il avait acheté le billet sur lequel se trouvaient inscrits les Nos 25—55—57, au bureau de M. G. Gaal, rue Julia 411, et sur la présentation du bout de papier à la Compagnie, celle-ci lui a versé entre les mains une véritable petite fortune.

On peut voir une curiosité en allant chez V. Anseman, coin des rues St-Pierre et Murat, le 30 et le 31 de ce mois. Cent personnes travailleront aux fleurs. Prenez les cars de la rue du Canal qui vous mèneront à la rue Murat.

Quand votre sang est appauvri, ou corrompu, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 16 octobre:

L'Advance, paroisse Bienville, dit que MM. Dan O'Keefe et M. S. Frame, représentants du chemin de fer de Kansas City, Louisiana et Gulf, ont fait un contrat en vertu duquel le dit chemin doit traverser Arcadia et la paroisse Bienville. Les travaux commenceront dans les 90 jours. *L'Advance* est heureux de la perspective qui s'ouvre devant Arcadia, et lui prédit un superbe avenir.

—Le *Caucasian*, de Shreveport, paroisse Caddo, donne des détails fort intéressants sur la grande exposition qui a eu lieu à Shreveport. Cette exposition a eu un succès complet sur toute la ligne. Les exhibitions ont été superbes, tout-à-fait de premier ordre; les attractions, sans nombre, et les terrains, sans cesse encombrés de visiteurs. Les recettes, à la porte, se sont élevées à $2,300. Il y a eu des concours de compagnies militaires, qui ont été l'une des parties les plus intéressantes du programme.

Shreveport—ajoute le *Caucasian*—devient une centre très important du commerce de coton et de provisions.

—A Lac Charles, paroisse Calcasieu, et dans les environs, les orangers donneront, cette année, une abondante récolte.

Une succursale de la "South Mutual Building and Loan Association," d'Atlanta, Georgie, s'est organisée à Lac Charles.

M. H. Moss, de l'Iowa, a acheté, récemment, 200 acres près de Welsh.

M. Wm. H. Davidson et famille, du Kansas, vient s'établir dans cette même localité.

Le battage de riz—dit le *Crescent*, de Welsh—se poursuit activement et avec succès.

—La *Sentinelle*, de Concordia, paroisse Concordia, annonce que le juri de police, à sa dernière réunion, a voté des allocations pour réparer une partie des levées de la paroisse.

Le commodore L. H. Clapp a acheté un grand et solide bateau plat, qu'il emploie au transport du coton et des autres produits du pays, entre Natchez et Vidalia. Ce bateau fait de grosses affaires.

—Dans la paroisse Catahoula, le moulin à coton de M. W. A. Edwards, situé dans la prairie, a été détruit par un incendie.

—Mansfield, dans la paroisse De Soto, a reçu, jusqu'à date, 1,900 balles de coton. Il y a, dans cette localité, une des plus actives Unions de fermiers, de la Louisiane.

—A Bâton-Rouge, on a fait, cette année, d'excellentes récoltes de toutes sortes. Les constructions se multiplient, dans cette capitale de la Louisiane. On y a également établi un quai solide, le long du fleuve, pour les basses eaux. Les expéditions de coton se sont élevées, en septembre, au chiffre de 3,131 balles.

L'Association de la Foire d'Etat a nommé, dernièrement, ses différents comités; ils sont composés des sommités de la Louisiane.

Le Palais d'Etat est maintenant éclairé à l'électricité; des lampes incandescentes ont été installées dans les différents bureaux.

—Dans la paroisse East Carroll, Las Providence est un point central important du commerce du coton. La semaine dernière, plusieurs fermiers y ont apporté leur coton, de 40 milles de distance. La population de couleur y jouit d'une grande prospérité.

—Dans la paroisse Jefferson, le *Courrier* annonce que le chemin de fer de la Grande Ile sera achevé au moment de la roulaison. Il pourra faire le transport des sucres. On a reçu, dernièrement, 20 chargements de rails d'acier, pour cette ligne.

—La *Sentinelle*, de Thibodaux, paroisse Lafourche, dit que la raffinerie est à peu près achevée. Ce sera l'un des plus beaux établissements de la paroisse, et le plus utile de tous.

Il se fait, pour Thibodaux, de grandes expéditions de marchandises—ce qui indique une saison prospère pour cette importante localité.

—Dans la paroisse Livingston, l'Union des Fermiers a ouvert, à Port Vincent, un magasin d'après le système de coopération.

—La *Gazette*, de Maurepas, proclame que la paroisse Livingston n'a pas un sou de dettes; qu'elle a, dans ses caisses, une somme de $2,000, et que ses revenus excèdent ses dépenses.

L'assessment de cette année dépasse celui des années précédentes, de $60,000.

Dans la paroisse St-Jacques il y a un total de 131,851 acres, dont 39,999 sont en culture, et 91,188, en friche.

Le nombre des enfants capables d'aller à l'école, est de 5,213.

La construction de la levée St-Michel avance rapidement. Les travailleurs y sont au nombre de 110.

—L'habitation Pike Peak, propriété de M. L. Forsythe, est exploitée habilement par des tenanciers. On y a élevé, récemment, une raffinerie, et l'on y établira, bientôt, une sucrerie.

—Ruston, paroisse Lincoln,—dit le *Caligraph*—une population qui dépasse, maintenant, 2000 âmes. Les bâtisses s'y multiplient tous les jours. La localité progresse à vue d'œil. Elle a reçu, cette saison, plus de 2000 balles de coton.

—Les rôles d'assessment de la paroisse Natchitoches s'élèvent à $2,771,490. C'est une augmentation, sur l'an dernier, de $226,592.

Robeline, même paroisse, a reçu, depuis le 1er septembre, 1,400 balles de coton.

—A Alexandria, paroisse Rapides, on a eu une légère gelée blanche, le 7 octobre.

Le steamer Danube a pris, à Alexandria, 250 balles de coton, dernièrement.

Le tracé de la ligne Kansas City, Watkins et Gulf, de Lac Charles à Alexandria, a été achevé, la semaine dernière.

L'assessment total d'Alexandria, pour 1889, est de $422,590. C'est une augmentation de $92,491 sur 1888.

MM. Mallonee et White, d'Alexandrie et Birmingham, ont établi une grande scierie près de la Station Lena, paroisse Rapides.

La scierie a une capacité de 40,000 pieds par jour; elle fait 100,000 barreaux toutes les 24 heures.

—Le Town Talk, d'Alexandria, annonce que la compagnie du chemin de fer de San Antonio et Passo Aransas a l'intention de prolonger sa ligne de Houston, Texas, à Alexandrie. Les ingénieurs de la compagnie sont déjà à l'œuvre et font le tracé.

—Le *Citizen*, de Concordia, paroisse Rivière Rouge, dit que la navigation sur la rivière de ce nom [illegible] n'a jamais été [illegible]

davantage, à l'époque de l'année où nous sommes.

—Dans la paroisse West Carroll, il y a, cette année, une superbe récolte de maïs; on y fera deux tours de récolte de coton.

Le coton en graine se vend $11 la tonne, à Delhi; $12, à Ashton, et $13, à Las Providence.

Tous les chemins de la paroisse sont en excellent état.

Le domicile qui vend le meilleur marché en ville est V. Anseman, 213 rue du Canal.

—"Un teint beige dépare un visage romain", dit le proverbe. Une figure terne indique un état la tout à n'en pas douter, de même que des douleurs dans les côtes, la constipation, la dyspepsie, la langue pâteuse, des maux de tête ou tout autre des symptômes suivants. Pour la maladie du foie et les nombreux accidents qui en résultent, le "Hostter Stomach Bitters" est un spécifique infaillible. Il relâche les intestins suffisamment, sans les fatiguer, sans causer le moindre malaise. Il facilite la sécrétion de la bile, et dégage la peau de cette substance qui donne au teint la couleur de safran. Les maux de tête, l'haleine viciée, etc., se guérissent par l'usage de l'Amer qui rétablit les fonctions digestives et fortifie le système, le mettant à l'abri de la "malaria", des rhumatismes et des maux de reins.

Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

Une bien jolie anecdote sur Talleyrand, seigneur des domaines de Valençay, comme vous savez:

Louis XVIII détestait son ministre.

Un jour, trouvant insupportable, plus que d'habitude, la figure du diplomate, le roi lui dit, avec l'intention de se débarrasser de lui:

—A propos, je vous fais mon compliment, vous allez à la campagne?

—Non, sire, répondit M. de Talleyrand, à moins que Votre Majesté n'aille à Fontainebleau et, alors, mes fonctions m'obligeraient à la suivre.

Trois fois, à des jours différents, le roi renouvela sa demande.

M. de Talleyrand ne variait pas sa réponse. Le roi, impatienté, finit par lui dire:

—Combien y a-t-il de Paris à Valençay?

—Ma foi, sire, répondit le caustique chambellan, je ne sais pas au juste, mais il doit y avoir le double du chemin de Paris à Gand.

L'ex-roi émigré se le tint pour dit.

Une native de la Canebière, dont le mari est quelque peu littérateur, disait avec orgueil:

—Il est tellement connu, mon mari, que, quelqu'un lui ayant écrit à son nom seulement, à Paris, sans autre adresse, la lettre lui est parvenue dès le lendemain.

Une native des bords de la Garonne qui se trouvait là, et dont le mari est quelque peu peintre, renchérit aussitôt:

—Et le mien donc! Il est encore bien plus connu. Tellement, que, l'autre jour, on lui a écrit, sans mettre même son nom sur l'adresse. Eh bien, vous me croirez si vous voulez: la lettre lui est arrivée.... la veille!

Propos du jour:

—Ne me parlez plus de Boulanger.

—C'est un être pétri d'orgueil.

—Qui a voulu avoir son portrait "pain" partout.

—Un cerveau brûlé.

—Au fond, c'est une bonne pâte.

—Bah! Feuilletez l'histoire, vous verrez que ces hommes-là nous font faire un tas de brioches.

—Mais déjà sa popularité s'émiette.

—Il peut se considérer comme cuit.

—Il a eu beau chauffer les campagnes, son élection sera un vaste four.

Etc., etc.

Echo de la période électorale:

Un électeur arrive au palais Bourbon et demande à déposer une protestation contre l'élection de son propre député:

—Mais, lui dit-on, vous êtes signalé au dossier comme ayant vivement appuyé sa candidature. On affirme même que vous avez reçu une somme d'argent.

—Justement; dans le tas, il y avait une pièce roumaine!

Du *Charivari*:

Gontran est à la veille d'une rupture. Il ramasse, dans un tiroir, quelques fleurs, un ruban et le paquet de lettres.

—Tiens! fait un ami qui assiste à cette opération, les lettres sont dans leurs enveloppes?

—Oui, ajoute Gontran, je ne décachète jamais les lettres d'amour. Quand elle me les redemande, si tu savais comme la femme est vexée!....

Au catéchisme. Une réponse d'une triste philosophie.

"Voyons, demande le digne prêtre à l'enfant d'une pauvre femme: savez-vous quelle est la fin de notre vie sur cette terre?"

"Oh! oui, Monsieur....l'hôpital."

Deux "fabricants" de vin causent des prochaines vendanges:

—Il est certain qu'il y a moins de raisin qu'autrefois; mais enfin, il y en a encore.... Qu'est-ce qu'on peut bien en faire?

Au Jardin du Luxembourg.

On sonne la retraite du soir, et tous les promeneurs regagnent, lentement, la porte de sortie.

—Allons! allons! plus vite que ça, grogne le gardien; puis il ajoute, en bougonnant dans sa moustache:

—On a beau faire, il y en a toujours qui sortent les derniers!

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite pour le repos de l'âme de dame F. O. KEOLL, née Joséphine Dupéron, et veuve de F. O. Kroll, à la Cathédrale St-Louis, jeudi le 24 octobre, à 8 heures du matin. Les parents et amis des familles Kroll, Dupéron, Mirote et Boulanger sont invités à y assister.
20 oct—2t

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Fargot, seul agent, 130 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 130 rue Bourbon.

21 [illegible]

Ils sont fait heureux

—EN—

FUMANT ET CHIQUANT

—LE—

Tabac "King Bee"

On trouvera ci-dessous les noms et adresses de quelques-uns des personnes qui ont gagné des MONTRES EN OR ces jours derniers. Nous vous donnons un paquet de Deux Onces, plein poids, de ce Tabac célèbre pour 5c, vous donnant ainsi pleinement l'équivalent de votre argent. En outre vous avez la chance d'y trouver une carte vous donnant droit à une MONTRE EN OR sur présentation de la dite carte à notre bureau.

Remerciant nos amis et le public pour leur patronage libéral dans le passé, nous ferons tout en notre pouvoir pour mériter qu'ils le continuent dans l'avenir.

Très respectueusement,

C. E. SASSANIN & BRO.,
Coin des rues Decatur et Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

LA PEAU EN FEU.

Luisante, démangeante, brûlante et saignante. Eczéma dans ses plus mauvaises périodes. Une plaie vive de la tête aux pieds. Les cheveux tombent. Les médecins et les hôpitaux échouent. Tout essayé. Guéri par les Remèdes Cuticura pour $6.

Guéri par le Cuticura.

Je suis guéri d'une maladie dégoûtante, l'eczéma, dans ses plus mauvaises périodes. J'ai essayé différents médecins et j'ai été à l'hôpital, mais tout en vain. La maladie couvrait tout mon corps, du sommet de ma tête à la plante de mes pieds. Tous mes cheveux tombaient, me laissant toute une plaie vive. Après avoir tout essayé j'ai entendu parler de vos REMÈDES CUTICURA, et après avoir pris trois bouteilles du CUTICURA RESOLVENT, avec CUTICURA et SAVON CUTICURA, je me suis trouvé guéri pour le prix de $6 à peu près. Je ne voudrais pas me trouver sans les REMÈDES CUTICURA dans ma maison, car je les trouve utiles dans bien des cas, et je crois que ce sont les seuls médicaments pour la peau et le sang. ISAAC H GREMAN, Westchester, N. Y.

Brûlant et Démangeant.

J'étais malade pendant l'automne 1888, avec une cuisson et une démangeaison si forte qu'en trois semaines j'étais couvert d'une éruption et ne pouvais pas dormir la nuit ou travailler le jour.

Quelques médecins croyaient que cela provenait de la rougeole (eczema) et disaient qu'ils n'avaient jamais rien vu de semblable avant. Je n'ai obtenu aucun bien d'eux ou des médicaments que j'ai pu prendre que lorsque j'ai essayé vos REMÈDES CUTICURA. Après en avoir fait usage pendant trois semaines j'ai pu travailler, et j'ai continué à me mieux porter, et maintenant je suis entièrement guéri. Je les recommande à tous ceux qui sont affligés de maladies de peau.

C. H. SOMMER, Tafteville, Vt.

Démangeaison la plus intense.

J'ai employé les REMÈDES CUTICURA avec succès pour mon enfant, qui était affligé d'un eczéma, et qui avait une démangeaison tellement intense qu'il n'avait de repos ni jour ni nuit. Le démangeaison a disparu, et mon enfant a été guéri, et il est maintenant un petit garçon en bonne santé avec des lèvres roses.

MARY KELLERMANN, Beloit, Kan.

CUTICURA RESOLVENT.

Le nouveau Purificateur du Sang est le guérisseur de la peau le plus pur et le meilleur pour les humeurs, pris intérieurement, et le CUTICURA, le célèbre Remède pour la Peau, et le SAVON CUTICURA, exquis pour embellir la Peau, extérieurement, soulage instantanément et guérit promptement et d'une façon permanente les maladies et les humeurs de la peau les plus cuisantes, suppurantes, écailleuses et bulbeuses, les maladies du cuir chevelu et du sang avec perte de cheveux depuis les boutons jusqu'aux écrouelles.

Vendu partout.—Prix, CUTICURA, 50c; SAVON, 25c; RESOLVENT, $1.00.—Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de la peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rude, huileuse et huileuse, ces affections sont prévenues par le SAVON CUTICURA.

Tensions Musculaires

et douleurs aux reins, faiblesse des regions, rhumatisme et douleurs à la poitrine soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster. 25 cents.

CURE RADICALE DE SANFORD POUR LA CATARRHE

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

[illegible]

Sanford's Radical Cure pour le catarrhe.

consiste en une bouteille de RADICAL CURE, une boîte de CATARRHAL SOLVENT et de l'IMPROVED INHALER, le tout en une boîte. Prix, $1. Demandez SANFORD'S RADICAL CURE. Vendu partout.

POTTER DRUG AND CHEMICAL CORPORATION, Boston.

13 oct—mer sam dim

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. F. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR JAS. F. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—MERCREDI, 23 octobre 1889, à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues St-Jean et Roudanez, près du Bayou St-Jean—

La vacherie de M. Joseph Foto, se composant de 10 vaches laitières, plusieurs avec veaux et les autres sur le point de vêler, 1 cheval, 1 charrette à lait, bidons, baquets, etc., et tous les ustensiles de la vacherie.

La vacherie sera donnée au plus fort enchérisseur. Conditions—Jusqu'à $50 comptant et au-dessus de $50 [illegible] sur place. 20 oct—

PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

UN JOLI COTTAGE COMME DEMEURE

No 691 rue Baronne, entre les rues Washington et Sixième.

Succession de Mme Ella E. Rice, décédée.

A l'encan. A crédit, longue échéance.

PAR W. I. HODGSON & FILS, W. I. Hodgson, Encanteur—Bureau, No 12 rue Carondelet.—SAMEDI, 23 novembre 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles, 73 et 74, près Gravier, Premier District de cette ville, en vertu d'un ordre du juge Fred. D. King, de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division B, siégeant à la place de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division C, actuellement en congé, ordre daté du 17 octobre 1889, Dossier No 26,039, pour le compte de la succession de Mme Ella E. Rice, décédée, il sera vendu à l'encan:

[illegible]

Conditions, à crédit. Un tiers ou plus comptant au gré de l'acquéreur et le reste à un et deux ans avec 7 pour cent d'intérêt par an, à partir du jour de la vente avec toutes les clauses de garanties; 10 pour cent au comptant sur les baux; le vendeur payera les taxes de 1889. Acte de vente par-devant John Bendernagel, notaire, aux frais de l'acquéreur.

20 oct—20, 27—nov 3, 10, 17, 23.

SI VOUS VOULEZ

acheter du cherri qui est bon marché, adressez-vous à la American Liquor Co., 315 et 317 rue Decatur.

Vins blancs, Whiskies, Gins, Cognacs et Cordiaux.

Gros et Détails.

30 oct—Sm, dim, mer, ven.

Avis.

$4,273 40.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1889.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet de combinaison Nos 25—55—57, Classe 243, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Quatre Mille Deux Cent Soixante-treize Piastres et Quarante Sous, le vendredi, 18 octobre 1889; le dit billet ayant été acheté au bureau de A. G. Gaal, 411 rue Julia, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

CHAS. NEITZEL,
Rues Euphrosine et Clara.

20 oct—1t

GEORGE DEJAN,
Droguiste et Pharmacien,
Coin Rampart et Dryades.

Vendeur de drogues, de médicaments, de produits chimiques, parfumerie, articles de toilette, etc., etc. Les prescriptions des médecins seront remplies avec exactitude pendant toutes les heures du jour et de la nuit.

5 oct—6m—dim

Bureau de la Compagnie de Touage de la Louisiane—138 rue Gravier—Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1889.—Les actionnaires de cette Compagnie sont par le présent avisés que le 11 novembre prochain, à 7 1/2 h. P. M., une assemblée générale aura lieu au bureau de la Compagnie dans le but de voter sur les amendements et modifications proposés à la Charte de la Compagnie.

[illegible] CHUBB, Jrs., Secrétaire.

16 oct—1m

LA TOUSSAINT.

V. ANSEMAN,

Fleuriste en gros et au détail.

Office, 213 rue du Canal. Résidence, St-Pierre et Murat.

Il y a une bonne boutique en bois sur la rue Murat, de la rue du Canal chez moi.

L. Winckler, Marché Poydras et F. Buel, 412 rue Dryades, vendront de mes fleurs.

On en trouvera également à la Confiserie Pelegrini, coin des rues du Canal et des Remparts.

19 oct—12 au 1er nov

FLEURS.

M. E. C. Corneille aura, le jour de la Toussaint, au Marché Français, de 12 à 20 charretées de fleurs naturelles; au Marché Poydras, de 8 à 10 charretées; au Marché Magazine, de 6 à 8 charretées, en outre des dahlias, des palmiers pour monuments (wall baskets) des couronnes (Pillows) et des bouquets garnis de papier dentelle. Dahlias de première qualité, 50 cents la douzaine.

Mes clients et le public pouvant s'approvisionner à ma demeure, coin Canal et St-Claude; les chars des Cimetières y mènent.

20 oct—12t

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale,

Couronnes en perles, Fleurs artificielles

Pour la Toussaint.

Un choix magnifique à des prix d'un bon marché extraordinaire.

Toutes marquées en chiffres connus.

GROS ET DETAIL.

13 oct—3 dim

FLEUR! FLEURS!!

CHAS. EBLE,

ARTISTE EN FLEURS,

Invite le public à venir examiner tout ce qu'il entend avec des fleurs; comme dessin et comme exécution, ses combinaisons ne sauraient être surpassées. Il reçoit des commandes pour La Toussaint.

Prière de les lui adresser tout de suite.

CHAS. EBLE, 485 RUE DU CANAL,
Entre Bourbon et Dauphine.

13 oct—6 dim

La Toussaint.

C. W. EICHLING,

FLEURISTE,

No 270 rue Decatur et 171 rue Royale,
En arrière la Cathédrale.

Mes travaux en fleurs naturelles ont eu les premiers prix à l'exposition horticole en avril 1889. Examinez mes prix et faites les commandes le plus tôt possible pour éviter la foule. Fleurs sèches et artificielles des plus fines en tous genres. 13 oct—au 1er nov

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 130 rue Canal au

No 107 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes ateliers, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux mécaniques supérieurs.

26 août—

C E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice Hennen à l'angle de la rue du Canal.

[illegible]

Se recommandent au bon art.

LE BON COIN

—OU ACHETER—

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendus par les tirages du 15 oct., $1.20 au 15 septembre.

B. J. LANNES

Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.

30 mai—1 an dim

Le Dr J. R. FAVRE

A transféré sa résidence à l'No Baronne, No 176.

Office: A la pharmacie JOS. FABRE, coin Remparts et Lafayette.

Heures de consultation—10-12 a. m.; 3-5 p. m.

18oct—1an dim

LEON QUEYROUZE,

"GROCERS" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS,

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

[illegible]

Aviso.

Les que suscriben anuncian al público que cargan cualquiera en especial que hacen cargo de la administración y liquidación de cuestiones.

DUCROS y ALEIX.

No 136 Gravier (altos.) Notarios Publicos.

29 sept—1m dim

PENSION PRIVÉE,

62 rue Toulouse,
Coin Royale.

PRIX MODÉRÉS.

11 oct—1m

Mme E. HUREAU,

MODISTE FASHIONABLE,

No 186 RUE DU CANAL.

STYLE PARISIEN.

Nouveaux modèles de Corsets français et d'échantillons de robes une spécialité.

1er sept—Sm—Dim

PIANOS

—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway,

Sohmer,

Knabe,

Behr,

Sheninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLEANS.

1e [illegible]

C. LAZARD & Cie

SS ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mer ven

45 cents la yarde, des tapis de Bruxelles.

MOQUETTES posés à $1.10 et $1.25 la yarde.

A. BROUSSEAU'S SON,

23 et 25 - - - RUE DE CHARTRES - - - - 23 et 25

TAPIS

MOQUETTES, VELOURS, BRUXELLES LES PLUS NOUVEAUX

comme dessins et comme nuances,

à des prix inférieurs à ceux des autres maisons. Venez les voir.

CORTICINES, TOILES CIRÉES, LINOLEUMS.

Seul agent de la Compagnie de Cortisine anglaise.

RUGS DE SMYRNE, le plus joli assortiment de Bromleys, à des prix au-dessous de ceux des fabriques.

ARTICLES DE TAPISSIERS, genre nouveau, et magnifiques, aux prix les plus réduits.

NATTES DE CHINE, la plus belle et la plus vaste collection, à très bas prix.

Venez examiner le tout.

20 oct—1f

1889-1890

VÊTEMENTS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,

—AINSI QUE—

ARTICLES DE TOILETTE, MALLES, VALISES, ETC.

Vous devez aller voir le vaste fonds de marchandises nouvelles chez

Michel Lion & Cie.

Nos prix sont les plus réduits dans tout le pays.

Dans notre Stock on trouve toutes les Coupes, les Modes les plus modernes.

195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.

12 déc—1an

IMMENSES BARGAINS

—EN—

TAPIS, NATTES, STORES DE FENETRES.

—CHEZ—

LEOPOLD LEVY.

187 - Rue du Canal, - 187

Tapis de Bruxelles à 50 cts., coupés et posés sans frais additionnels.

Nattes à 10 cts., posées.

Jolis stores de fenêtres à 50 cts., posés.

Tringles de corniches 25 cts., posées.

Et tous autres articles vendus à des prix proportionnels.

5000 paires de rideaux de dentelle à 65 cts., la paire en vente cette semaine seulement.

LEOPOLD LEVY - - 187 RUE DU CANAL.

13 oct—1 an dim mer jeu

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

90..........RUE DU CAMP..........90

Capital..........$350,000 | Profits non divisés..........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

1er sept—1 an—dim mer ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman; Rudolph Wecote, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Résident Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

18 nov '88—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. H. Rice, Sec.

1 Sep—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront dessinés et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 88—1an

Jos. Lipman, Jules Météyé, W. E. Robinson,

—AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

20 mai—1anPP

VIN GALLEGOS,

Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si populaire, garanti parfaitement pur, sera livré à la consommation, sans frais de transport, au bas prix de 50 CENTS LE GALLON.

HENRY J. VILLERE,
Marchand de vins et liqueurs, avec
EDGAR DELERY,
Pharmacien, 200 Dauphine, coin Barracks.

R. GARDEN, Président. W. W. GIRAULT, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP.

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

14 juil—1an—dim mer ven

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. — ETABLIS EN 1866. — J. N. POURSINE, A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

164..........RUE GRAVIER..........164

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an, dim mer ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.

1er nov88—1 an—mer jeu dim

INSTITUTIONS.

Collège d'Orléans.

240 rue Royale entre St-Philippe et Ursulines.
Rentrée des classes le 1er septembre. 1889.

Termes—Enseignement et pension, incluant lit, literie, blanchissage, etc., par mois, $20.00. Ecole du jour, par mois, de $2 à $6. Pour plus amples informations s'adresser à W. E. Boudar, Directeur. 22 sept—1m—Dim. Jeu.

INSTITUTION PICARD,

Pensionnat et Externat pour Jeunes Filles.

Réouverture des classes le 2 septembre.

Pour prospectus ou informations s'adresser à l'Institut 272 Esplanade.

25 août—3m

Université Tulane.

Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes femmes, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.

WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D.,
11août—3m Président.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 104 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOSSE, PIERRE POUTZ, E. GALLY, B. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, E. LAMOUSSIRE, GEO. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév 89—1an

Etat de situation trimestriel

—De la—

New Orleans Canal and Banking Company.

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 30 septembre 1889.

ACTIF.

Propriétés foncières		$97,084 46
Fonds en bons, d'Etat, de ville, et autres		302,330 [illegible]
Actions		32,077 50
Prêts sur hypothèques, après 90 jours d'échéance	$541,375 67	
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	452,838 72	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	1,150,120 45 —	1,994,[illegible]
Effets escomptés, évalués à		13,271 76
Prêts sur demande		578,[illegible]
Change à vue	$232,364 26	
Numéraire, billets des E. U. et chèques pour échange au Clearing House	766,346 53 —	1,070,311 [illegible]
Total		$4,[illegible] 41

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	250 000 00
Profits non divisés	211,[illegible]
Dividendes non payés	16,[illegible]
Dépôts à retirer contre chèques	2,760,[illegible]
Circulation	2,[illegible] 50
Dû aux banques	100,[illegible]
Total	$4,[illegible] 41

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.

EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. }

Fait et signé sous serment devant moi, ce 1er jour d'octobre 1889.

A. G. LAPICE, Notaire.

CONSULAT DE FRANCE

A

LA NOUVELLE-ORLEANS,

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er octobre 1889.

Liste de recherches.

André Joseph Casimir	Guende Gilles
Becker Georges	Hedin Etienne
Bergeron Félix Henri	Lacôme Jean
Bernier Reine (Mme Reine)	Lazarus Jean
	Mithon Denis
Bouché Jacques	Milon Henriette dame
Brun Jean	[illegible]
Dubuisson Romain (veuve)	Montant Gabriel
Courrade Marie	[illegible] famille
Delacour Louis François	Vignaux Justin
	Labadens Justin
Didier Adolphe	Lagarde François
Desvaux Emile Adolphe	Lavet Jean
	Gélas Adolphe
Gallice Victor	Mme Clara Palmyre Hall née Godwin
Georges Charles Auguste	Madame Gerbe ou Gerbel

LETTRES.

Brugère Gustave	Stenne Edmond
Gobreau Lucien	Verne Pierre
Lequent	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er octobre 1889.
Le Consul,
PAUL BRUWAERT

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 OCTOBRE—CLASSE No 249

Tirage de 4 heures P. M.

41	1	72	50	16	29	26	5	18	61	45	6	2

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, et dans un public contrôle officiel, sous la direction de la Compagnie.

[illegible] du 19 octobre 1889, à 4 heures P. M.

J. A. A. [illegible]
[illegible] A. WILSON,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens [illegible]

Changement de local!

Changement de local!

ELKIN & Cie.,

Viennent de transférer leur magasin du No 98 DE LA RUE DU CANAL

—AUX—

Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE,

BODY BRUSSEL,

TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec

Stores, Flèches et Corniches.

Nattes et articles de tapissier.

24 oct—1an

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année close le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$382,989
Sur les risques de rivière	15,807
Sur les risques de mer	14,561 04
	$417,[illegible]
A ajouter: Primes non acquises de 1887	88,807 75
Total des primes	$[illegible]
A ajouter: Intérêt et profits et pertes	24,000 51
Revenu total	$[illegible] 14
A déduire: Pertes payées sur risques d'incendie	$158,782 00
Sur risques de rivière	2,386 51
Sur risques maritimes	4,717 77
Total pertes payées	$[illegible]
Primes remboursées et annulations	40,198 31
Commissions	38,744 51
Taxes et licences	34,[illegible] 75
Dépenses, taxes, loyer, et appointements, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impression, etc	6,[illegible] 12
	89,044 68
Total des débours	$[illegible]
Surplus	$154,473 96
Distribué comme suit:	
Réservé pour risques non expirés	$106,429 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés	1,600 97
Profits et pertes	48,[illegible] 60
	$154,473 96

ACTIF.

A la valeur du marché: Argent en banque	$[illegible]
Argent au bureau	14 38
62,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	81,035 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, dernier Coupons	123,000 00
86,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	131,[illegible] 00
$90,000 bons de la Louisiane à taux cent	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôt de titres (collatéraux)	24,600 00
Une action de N. O. Produce Exchange	75 00
Une action de N. O. Sugar Exchange	175 00
Une part de la St Bernard Steam Engine Fire Co.	50 00
Une action de la N. O. Warehouse Co.	435 00
Dépôt à l'Association des N. O. Fire Underwriters	120 00
Primes en cours de perception	64,[illegible] 14
Meubles, accessoires, cartes etc	2,000 00
	$[illegible] 96

PASSIF.

Capital actions	$[illegible]
Fonds de réserve	4,714 [illegible]
Dividendes non réclamés	2,[illegible]
Réservé pour risques non expirés	106,429 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888	1,600 97
Balance (non compris le dividende de juillet 1889)	38,[illegible]
	$[illegible]

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 25 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un examen complet de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé) JOHN T. MOORE, Jr.,
J. H. MENGE,
J. C. ERNST,
FRED. J. WOODWARD,
M. SCHWABACHER.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,265 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 15 juillet, 1889.

DIRECTEURS.

E. Gally,	C. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	J. C. Ernst,
D. Puelo,	J. H. Menge,
M. Schwabacher,	John Joubert,
L. Millhau,	Ch. H. Dunbar,
Adolph Meyer,	J. Bernstein,
Joseph David,	J. Baldwin,
R. J. A. Vanchi,	F. R. Converse,
F. J. Woodward,	J. J. Gragard,
William Mehle,	Abraham Reber,
Louis Rush,	Frank Barker,
	Ernest Miltenberger.

27 janv—1m

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, samedi soir, 29 juin 1889.

Comptant	$960,428 25
Change	110,044 34
Prêts sur demande et escomptes	1,[illegible] 16
Actions	36,[illegible]
Propriétés foncières	42,[illegible] 97
Total	$1,972,055 13
Fonds-capital	$500,000 00
Profits non divisés	18,[illegible]
Dépôts individuels	1,[illegible] 34
Dividendes non payés	980 00
	$1,972,055 13

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé par-devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 29 juin 1889.
(Signé) ART. BORDONOUVE,
30 juin—1f Notaire.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur nature—le Spécialité de reproduction et agrandissement de portraits fanés.

GABINETS,

No 188 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.

15 mai—1an Dim